

Requalification du parc du Jard



Vers une meilleure sectorisation des fonctions



Saint-Dizier



Haute-Marne

Gaëlle KISS
Ingénieur 1
Mai 2006

Requalification du parc du Jard

Saint-Dizier - Haute-Marne (52)

Vers une meilleure sectorisation des fonctions

Rapport Projet Individuel

Gaëlle Kiss

Ingénieur 1

Mai 2006

Tuteur : Monsieur Jean-Claude Buisson



EPU - Département Aménagement
35 Avenue Ferdinand de Lesseps
37 200 Tours

Remerciements

La conception de ce projet a nécessité de nombreuses rencontres. Je tiens donc à remercier ces personnes pour l'aide qu'elles m'ont apportée.

En particulier :

Monsieur GRELET, responsable du service Urbanisme et monsieur CAMUS, de ce service.

Monsieur GITTON, responsable des services techniques.

Monsieur NAVET, responsable du service Espaces verts et monsieur HUBERT de ce service.

Monsieur DESCHAMPS, architecte conseil de la ville de Saint-Dizier.

Monsieur DE HEDOUVILLE, responsable du service communication.

Les personnels des services techniques, services Urbanisme, Espaces verts, SIG, Foires et Marchés, etc.

Je tiens à remercier également mon tuteur, monsieur BUISSON, pour ses conseils.

Sommaire

<u>Avant-propos</u>	4
---------------------	---

<u>Introduction</u>	5
---------------------	---

I. <u>Saint-Dizier : « Seuil du Grand Est »</u>	6
A. Présentation générale	6
1. <u>Localisation géographique</u>	6
2. <u>Le milieu physique</u>	7
3. <u>Bref historique</u>	8
4. <u>Les étapes de l'urbanisation</u>	9
B. Données socio-économiques	10
1. <u>La population de la commune</u>	10
2. <u>Emploi et économie</u>	12
3. <u>Le logement</u>	13
C. Saint-Dizier : ville en mouvement	15
1. <u>Une ville en pleine mutation</u>	15
2. <u>Une ambition régionale</u>	17

II. <u>Le Parc du Jard : Une multifonctionnalité qui nuit à sa qualité</u>	19
A. Données générales sur le parc	19
1. <u>Localisation du parc dans la ville de Saint-Dizier</u>	19
2. <u>Historique du parc</u>	19
3. <u>Un espace naturel en partie oublié</u>	20
4. <u>L'environnement du parc</u>	21
B. Des conflits d'usage	22
1. <u>Un lieu de promenade</u>	22
2. <u>La Foire de Pâques</u>	22
3. <u>Les autres manifestations</u>	23
C. Equipements et Réseaux	26
1. <u>Un mobilier urbain quasi inexistant</u>	26
2. <u>Des équipements en bon état mais engendrant des demandes</u>	27
3. <u>Les réseaux</u>	27
D. Autres désagréments	28
1. <u>Un manque de perspectives</u>	28
2. <u>Des espaces dégradés</u>	28

3. <u>Le Jard : un parc isolé</u>	29
E. Synthèse	30

III. <u>Un aménagement pour mettre en valeur l'environnement et le patrimoine</u>	31
A. Les Enjeux majeurs	31
1. <u>Intégrer le Jard à son environnement</u>	31
2. <u>Mettre en valeur le patrimoine naturel et historique du parc</u>	31
3. <u>La définition précise des utilisations du Parc</u>	32
B. Un aménagement en plusieurs secteurs	33
1. <u>Les allées et la place</u>	33
2. <u>Le parc-jardin</u>	34
3. <u>Le bord de Marne</u>	35
4. <u>L'étang du Jard</u>	36
5. <u>Le kiosque</u>	36
C. Proposition de mobilier urbain et de matériaux	37
D. Financement du projet	38
<u>Conclusion</u>	39
<u>Bibliographie</u>	40
<u>Annexes</u>	42

Avant-propos

Le projet s'appuie sur le plan topographique A1 du Jard, disponible à la fin du rapport.

Les photographies illustrant le Jard sont repérées sur un plan présenté en Annexe I.

Les données générales concernant la commune présentées dans ce rapport sont issues du rapport de présentation du Plan Local d'Urbanisme de la commune.

En l'absence de données chiffrées suffisamment précises et complètes pour effectuer un devis des travaux cohérent, l'estimation financière n'a pas été réalisée.

Introduction

Depuis l'année 1995, la ville de Saint-Dizier a entrepris un vaste programme de revalorisation de son centre-ville et de reconquête de son patrimoine, tombé quelque peu dans l'oubli.

C'est dans ce contexte qu'est survenue la tempête du 26 décembre 1999 qui a fait subir au parc du Jard de très importants dégâts. La nécessité de remédier à ceux-ci s'est alors superposée aux interrogations préalables sur la vocation du Jard. En effet, l'évolution historique, ancienne ou récente, en a fait non seulement un parc public, mais également le lieu d'accueil de la foire de Pâques et d'autres festivités. C'est ainsi qu'est née la volonté de recomposer totalement le parc du Jard.

Un concours de requalification du parc du Jard a été lancé en 2001 mais n'a pas abouti. En effet, la ville étant entrée dans une dynamique importante de projets, des choix ont été faits et la priorité n'a pas été donnée au Jard.

L'objectif principal de ce projet est de redonner au Jard sa vocation de parc public, tout en conservant son histoire, sans que cela lui nuise. Il s'agit donc d'améliorer le cadre de vie et de mettre en valeur l'environnement, le patrimoine et les traditions.

Enfin, le projet devra s'inscrire dans la dynamique engagée sur le centre ville et être en lien avec les aménagements réalisés à proximité.

Tout d'abord, une présentation rapide de la commune permettra d'appréhender au mieux le contexte local d'un point de vue démographique, socio-économique et surtout de percevoir la dynamique de projets déjà engagés, illustrant le slogan de la ville : « Saint-Dizier : ville en mouvement ».

Ensuite, un recentrage sur le parc du Jard mettra en exergue les éléments de l'état actuel de l'espace, les utilisations du parc seront détaillées et critiquées.

Enfin, après avoir déterminé des objectifs précis pour réaménager le parc, une proposition sera expliquée et justifiée.

I. Saint-Dizier : « Seuil du Grand Est »

A. Présentation générale

1. Localisation géographique

Saint-Dizier, avec ses 32 707 habitants, est la ville la plus peuplée de Haute-Marne. Elle est située au carrefour de deux régions (Champagne Ardenne et Lorraine) et de trois départements (Haute-Marne, Marne et Meuse). Elle bénéficie du passage d'axes de communication :

- R.N. 67, axe reliant Saint-Dizier à Chaumont par la vallée de la Marne
- Déviation Sud de la R.N. 4, entre Paris, Nancy et Strasbourg
- R.N. 35, qui dessert Bar-le-Duc
- R.D. 384, qui mène à Troyes et qui est le principal accès au lac du Der
- la voie ferrée d'axe Reims-Dijon
- le canal de la Marne à la Saône

On peut noter toutefois l'absence de desserte autoroutière et de TGV.



Figure 1: Localisation de Saint-Dizier

(source : site Internet : <http://www.ville-saintdizier.fr>)

Située à environ 146 mètres d'altitude, elle est limitrophe des communes de Bettancourt-la-Ferrée et Villiers-en-Lieu au Nord, Ancerville à l'Est, Eurville-Bienville, Humbécourt, Valcourt et Moeslains au Sud, et Hallignicourt à l'Ouest.



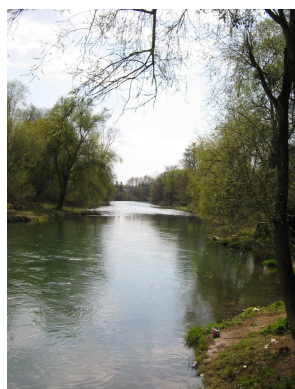
Figure 2: Saint-Dizier et sa couronne

(source : site Internet : <http://www.mappy.fr>)

Saint-Dizier bénéficie d'un environnement naturel de qualité, notamment grâce à la présence d'importants espaces boisés, de la Marne et du lac de Der à proximité (25 km). Elle est le chef-lieu de son arrondissement et s'étend sur 4 769 ha dont ¼ est urbanisé.

2. Le milieu physique

Le climat est de type pluvio-océanique. Saint-Dizier s'inscrit au sein de la région naturelle de la « Champagne humide ». Située sur la partie orientale du Bassin Parisien, à la limite des terrains crétacés et jurassiques, la ville est caractérisée par des herbages aux pentes très faibles, un bocage discontinu et des arbres omniprésents.



L'imperméabilité du sous-sol permet un maintien de l'eau en surface et donc des conditions propices à la verdure et aux forêts.

La vallée de la Marne, s'écoulant d'Est en Ouest, marque fortement le territoire. La rivière présente de nombreux méandres et son cours, long de 525 km, s'élargit en aval et se scinde parfois en plusieurs bras. L'agglomération bragarde est implantée à la confluence de l'Ornel avec la Marne. On peut noter la présence de risques d'inondations (un PPRI est en cours d'élaboration).

Les plateaux sont couverts de forêts de feuillus tandis que la vallée accueille prairies, étangs et gravières.

photo 1: La Marne (source : Gaëlle Kiss)

Hormis le risque d'inondations, il y aurait des risques d'affaissement liés à la présence de galeries minières d'exploitation du fer.

On observe de nombreux gouffres karstiques provoqués par la dissolution des calcaires.

3. Bref historique



Figure 3: Gravure de Saint-Dizier

(source : site Internet <http://www.ville-saintdizier.fr>)

La ville occupe l'emplacement de l'ancienne place forte gallo-romaine d'Olonne. Olonna est un nom gaulois qui désigne le petit cours d'eau qui se jette dans la Marne en aval de Saint-Dizier et qu'on nomme aujourd'hui l'Ornel. Des fouilles archéologiques ont permis de mettre en évidence des traces d'occupation de l'âge du Bronze au Moyen-Âge, avec la présence d'une villa gallo-romaine, d'habitats et de sépultures

mérovingiennes et de bas fourneaux carolingiens et médiévaux attestant l'ancienneté de la métallurgie locale.

Des rescapés chrétiens du massacre de Langres en 264 se réfugièrent dans la ville avec les reliques de Saint Didier.

Saint-Dizier apparaît, en tant que localité, grâce au seigneur Gui II de Dampierre qui y fit édifier son château (l'actuelle sous préfecture), ainsi que l'église Notre Dame en 1202. Saint-Dizier devient une place forte, ceinte de remparts et de fossés inondables. Il y a deux origines possibles au nom de la ville : soit une altération de Saint-Didier, soit de castrum désidérü.



photo 2: Château de Saint-Dizier

(source : site Internet <http://ville-saintdizier.fr>)



Un des faits les plus importants de l'histoire de Saint-Dizier est la résistance des habitants de la ville au siège de 1544 par les troupes de Charles Quint. Cette petite garnison de 2 500 hommes à pied et environ 2 000 habitants a tenu 43 jours face à 40 000 soldats et 3000 cavaliers, selon les estimations. Un monument, en pierre et en bronze, commémorant ce siège a été inauguré en 1905.

photo 3: Monument commémoratif du siège de 1544 (source: Gaëlle Kiss)

Les habitants de Saint-Dizier s'appellent les Bragards. La tradition populaire voudrait que ce nom vienne de François 1er qui se serait exclamé « Ah les braves gars ! » en apprenant la résistance de la ville. Il est plus probable que son étymologie vienne de la brague, sorte de mât disposé sur les bateaux marnoises ou les trains de bois assemblés à Saint-Dizier.



En 1775, la cité fut ravagée, au deux tiers, par un violent incendie, les bâtiments, en bois et en torchis, étant particulièrement vulnérables. Seule la place Emile Mauguet a été épargnée, où l'on peut admirer la maison « Parcollet » datée du XVI^{ème} siècle qui a conservé ses pans de bois apparents.

photo 4: maison Parcollet

(source : site Internet <http://www.ville-saintdizier.fr>)

Gravement endommagée, l'église Notre-Dame ne conserve de sa structure d'origine que la tour, le portail et la chapelle du sépulcre.

photo 5: Eglise Notre-Dame (source : site Internet <http://www.ville-saintdizier.fr>)



L'abondant minerai de la région, permet, du XV^{ème} au XIX^{ème} l'essor de la ville et de sa population grâce à la sidérurgie. Cela donne à la région une tradition fortement industrielle.

Au XIX^{ème} siècle, Saint-Dizier est une ville métallurgique et ouvrière très importante : le centre de gravité de la « Champagne métallurgique ». Elle exerce une certaine fonction de commandement en étant le siège de la Chambre de Commerce de Haute-Marne et de plusieurs organismes professionnels. A cette époque, c'est à Saint-Dizier que l'on fixait le cours du fer pour l'ensemble de la France. Le déclin de cette activité au début du XX^{ème} siècle n'empêche pas la ville de s'illustrer dans le domaine de la fonte d'Art, puisque à l'avènement de l'Art Nouveau, Hector Guimard choisit les fonderies de Saint-Dizier pour couler ses créations.



photo 6: La fonte d'art à Saint-Dizier

(source : site Internet <http://www.ville-saintdizier.fr>)



Enfin, dans le domaine agroalimentaire, on ne saurait omettre la célèbre fabrique de glaces Miko, implantée par Louis Ortiz en 1922 dont la renommée est aujourd'hui mondiale.

photo 7: Usine Miko

(source : site Internet <http://www.ville-saintdizier.fr>)

4. Les étapes de l'urbanisation

Le développement de l'urbanisation a été fortement conditionné par l'existence d'éléments structurants naturels ou artificiels : voies routières, voies ferrées, canaux, rivière, aérodrome militaire.

Ces obstacles ont entraîné le cloisonnement de certains secteurs et ont favorisé les liaisons Est-Ouest.

Le centre-ville s'est développé sur l'ancienne place forte. Les quartiers anciens, La Noue et Gigny se trouvent autour de cette place. La ville s'est tout d'abord étendue le long de l'avenue de la République (l'ancienne route de Paris à Strasbourg)

Il y a eu juxtaposition d'entités urbaines avec des caractéristiques et des logiques de développement propres mais sans réelle cohérence d'ensemble, ni complémentarité ou continuité.



Par exemple, La Noue, grâce à une particularité architecturale, forme un pittoresque ensemble à proximité du centre-ville. En effet, l'avenue de la République sert de point de départ à d'étroites ruelles appelées « voyottes ». Ces petites voies, bordées de maisons anciennes à pans de bois et torchis, desservait autrefois vignes et jardins.

Les extensions récentes se sont opérées en périphérie des noyaux anciens et présentent une grande diversité architecturale et urbaine.

photo 8: les « voyottes » (source : site Internet <http://www.ville-saintdizier.fr>)

Dans les années 1950-1960, Saint-Dizier-le-neuf, « première ville nouvelle de France au lendemain de la guerre » selon le préfet Edgar Pisani, est créé pour accueillir les salariés des fonderies et de la métallurgie et leur offrir des conditions d'habitat moderne. C'est actuellement le « quartier » du Vert Bois qui regroupe la moitié de la population. Il a été édifié sans considérations des quartiers existants et en créant ses propres axes routiers.

photo 9: le Vert Bois (source : site Internet <http://www.ville-saintdizier.fr>)



B. Données socio-économiques

1. La population de la commune

Un déclin démographique

La population bragarde a atteint son apogée en 1975, avec 37 266 habitants, et connaît, depuis cette date, un déclin démographique progressif. Elle a perdu 6 366 habitants entre 1975 et 1999. Néanmoins, Saint-Dizier reste la ville la plus peuplée du département devant Chaumont, sa préfecture (25 996 habitants).

	Population				Variation totale		
	1975	1982	1990	1999	75-82	82-90	90-99
Saint-Dizier	37 266	35 189	33 552	30 900	-5,57%	-4,65%	-7,90%

Source: Recensements INSEE

Un solde migratoire largement déficitaire

Il n'est pas compensé par le solde naturel excédentaire mais, lui-même en recul. Cela est en partie dû au déclin des activités économiques, mais aussi par le développement du phénomène de péri-urbanisation. En effet, on a une certaine dynamique de fuite des classes moyennes vers les cités périphériques qui servent de « dortoirs », les habitants continuant à travailler sur Saint-Dizier.

	Saint-Dizier		
	75-82	82-90	90-99
Taux de variation annuel du au solde naturel	1,35%	1,26%	0,76%
Taux de variation annuel du au solde migratoire	-2,16%	-1,85%	-1,67%

Source: Recensements INSEE

On remarque que l'ampleur de ce déficit migratoire se réduit légèrement entre chaque recensement.

Une structure démographique légèrement déséquilibrée

En effet, la classe majoritaire est celle des 20-39 ans.

La population bragarde présente un profil assez jeune, avec 56% de moins de 40 ans contre seulement 50,3% au niveau départemental.

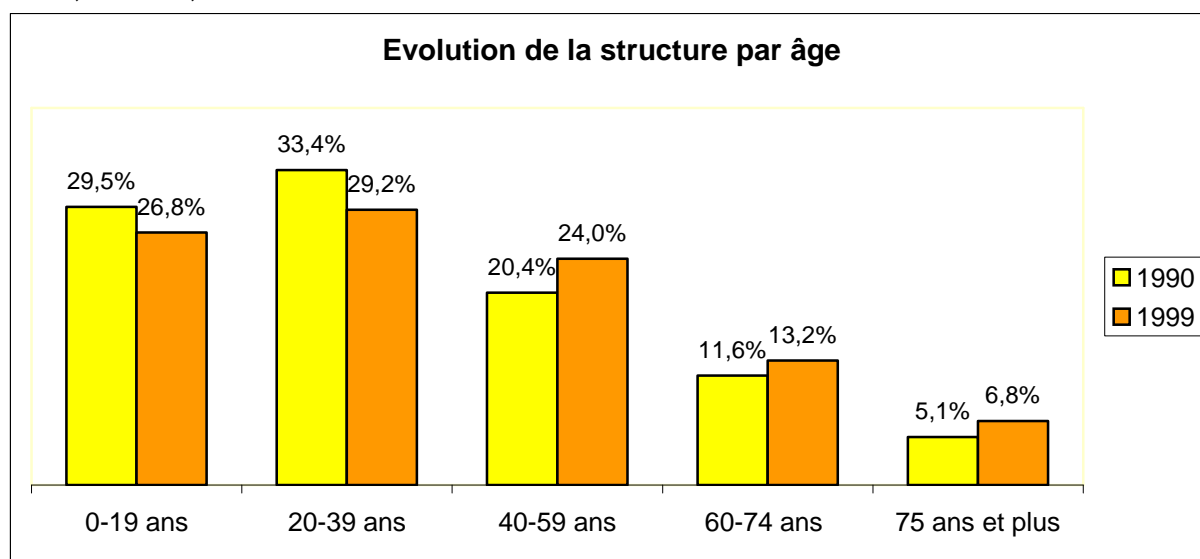
	Part de la population par tranche d'âge				
	0-19 ans	20-39 ans	40-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus
Saint-Dizier	26,8%	29,2%	24,0%	13,2%	6,8%

Source: Recensements INSEE

Ce profil peut être relié à la structure sociale de la population de Saint-Dizier.

Une population qui vieillit

Entre 1990 et 1999, la structure démographique de Saint-Dizier a évolué vers un certain vieillissement. Les moins de 20 ans sont passés de 29,5% à 26,8% et les 20-39 ans de 33,4% à 29,2%.



Source : Recensements INSEE

Une forte augmentation des ménages de petites tailles

	1982	1990	1999	Variation 1982-1990	Variation 1990-1999
Saint-Dizier	11 919	12 509	12 642	4,95%	1,06%

Source: Recensements INSEE

De 1982 à 1999, le nombre de ménages a augmenté de 6,07% alors que la population totale a diminuée de 12,2%. Cette évolution positive peut s'expliquer par un phénomène de décohabitation : de nombreux jeunes quittent la cellule familiale pour s'installer seul ou à deux, comme le montre l'augmentation du nombre de ménages de petites tailles. Ce phénomène est d'autant plus fort que la population de Saint-Dizier a un profil assez jeune.

	1982	1990	1999
Part des ménages composés:			
d'une personne	22,7%	28,7%	34,1%
de deux personnes	27,8%	30,0%	30,7%
de trois personnes	20,8%	17,8%	15,0%
de quatre personnes	14,9%	13,4%	11,1%
de cinq personnes	7,2%	5,8%	5,8%
de six personnes ou plus	6,6%	4,7%	3,4%

Source: Recensements INSEE

2. Emploi et économie

Diminution du taux d'activité

	Taux d'activité de Saint-Dizier	Taux d'activité départemental
1982	58,0%	54,7%
1990	54,5%	52,8%
1999	53,2%	52,7%

Source: Recensements INSEE

On note, sur la commune, une baisse importante du taux d'activité, qui atteint en 1999 un taux voisin de la valeur départementale.

Le chômage

	Population active totale	Chômeurs	
		Effectif	% de la population active totale
1982	15 552	2 105	13,5%
1990	14 314	2 147	15,0%
1999	13 224	2 424	18,3%

Source: Recensements INSEE

Le taux de chômage a fortement progressé depuis 1982. En 1999, il atteint le taux de 18,3%, ce qui est largement supérieur à la moyenne départementale (12,3%). Ce taux élevé est lié à la crise économique qui affecte, depuis une vingtaine d'années, les activités industrielles présentes dans ce secteur et aurait tendance à encore augmenter.

Les migrations alternantes

Saint-Dizier, malgré les difficultés, est un pôle d'emplois important et attractif.

81% des actifs de Saint-Dizier travaillent à l'intérieur même de la commune.

Les 19% de migrants se dirigent, pour la plupart, vers des communes assez proches (Bettancourt-la-Ferrée, Eclaron, Valcourt, Vitry-le-François...). Certains se rendent dans des villes plus lointaines (Châlons-en-Champagne, Chaumont, Paris...)

De nombreux actifs résidant dans des communes environnantes se rendent chaque jour sur Saint-Dizier pour travailler. La plupart viennent des communes environnantes de Haute-Marne, mais d'autres sont issus de la Marne ou de la Meuse.

Les activités

Malgré la crise économique qui a touché certaines activités technico-industrielles, entraînant fermetures d'entreprises, désinvestissement industriel et suppression de nombreux emplois, la région de Saint-Dizier reste le principal pôle économique du département.

Le tissu économique du Nord Haut Marnais repose sur la métallurgie, qui est l'activité dominante et traditionnelle. Elle recouvre des secteurs très variés comme la forge et la fonderie et est tournée vers la construction automobile, navale et aéronautique. Ce secteur est bien représenté à Saint-Dizier. Mais ce tissu est en conversion, comme le montre la disparition des activités traditionnelles

On recense d'autres activités : l'industrie agroalimentaire, des activités tertiaires, la base aérienne militaire et plusieurs activités industrielles aux domaines assez variés.

3. Le logement

Des résidences principales en progression

	Saint-Dizier 1999	
	Nombre	Pourcentage
Résidences principales	12 642	91,0%
Résidences secondaires	287	2,1%
Logements vacants	963	6,9%
Ensemble du parc	13 892	100%

Source: PLU

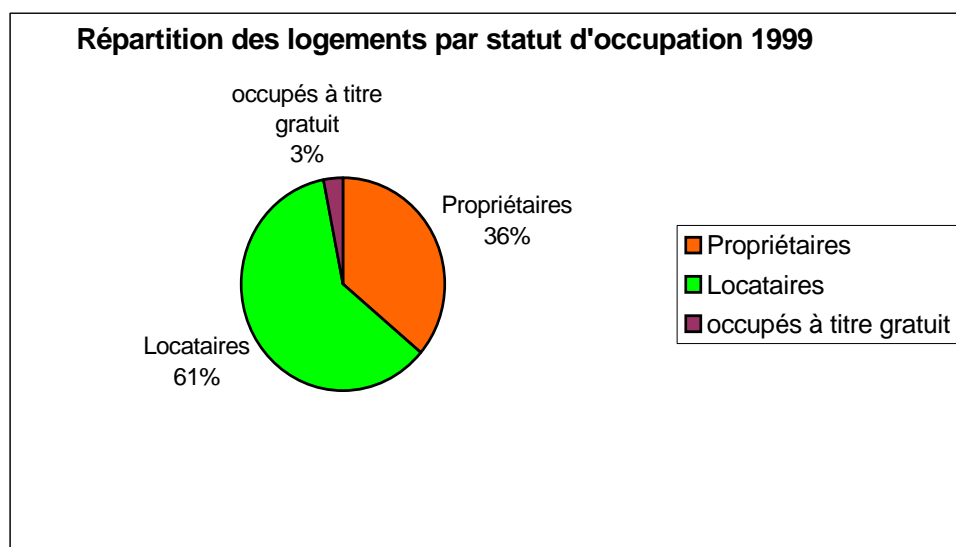
Le parc immobilier de Saint-Dizier est en progression constante depuis 1982. En 17 ans, la commune totalise 825 nouveaux logements, soit une augmentation de 6,3%.

On note une forte proportion de résidences principales. Leur part a progressée de 5,8% depuis 1982. Cela est lié au mouvement de décohabitation.

On a peu de résidences secondaires sur la commune. Ce parc est plutôt constitué de logements occasionnels, utilisés par des personnes travaillant la semaine sur Saint-Dizier mais résidant dans une autre commune.

Le parc vacant, lui, a régressé entre 1982 et 1990 avant de s'accroître et de revenir, en 1999, à un niveau proche de celui de 1982. Il reste toutefois à un niveau inférieur à celui du département.

Une majorité de locataires



Source : PLU

Ce fort taux de locataires est en relation avec le parc social important de Saint-Dizier.

Un parc relativement ancien

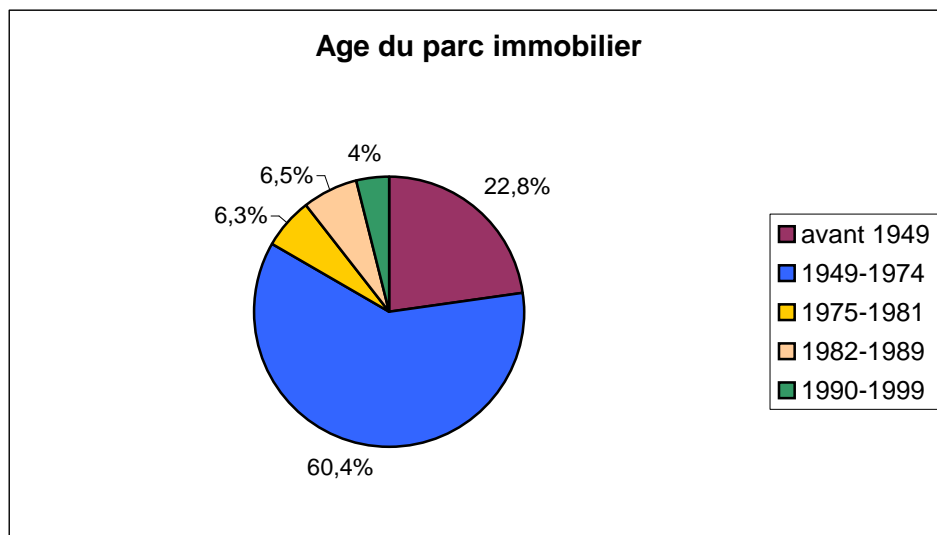
Près de 23% des logements ont été construits avant 1949 et environ 60 % entre 1949 et 1974. L'ancienneté de ce parc explique la mise en œuvre de différentes Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat au cours des années 80 et jusqu'à la fin des années 90.

De 1949 à 1974, le rythme de construction est très soutenu de l'ordre de 335 logements par an. Cela est dû à la nécessité de reconstruire après la guerre. C'est à cette période que se développe l'important quartier collectif du Vert Bois.

Puis il y a une forte régression de la construction, mise en évidence par le fait que moins de 17% des logements ont moins de 25 ans. Toutefois, cela peut être expliqué par le fait que la demande a été satisfaite et a chuté.

Entre 1975 et 1990, on construit environ 120 logements par an.

Enfin, après 1990, le rythme chute à 90 logements par an.



Source : PLU

Un important parc HLM

Depuis 1998, 5 502 logements sociaux locatifs sociaux de type HLM ont été recensés ce qui correspond à 43% des résidences principales de la commune. Ces logements représentaient, en 1998, 72,5% du parc locatif de Saint-Dizier, soit un taux nettement supérieur à la moyenne départementale (64%). De plus, ils étaient largement occupés puisque seulement 50 d'entre eux, soit 1,8% du parc, étaient vacants depuis plus de trois mois.

Plusieurs opérations ont été réalisées par l'Office Public Municipal d'HLM de Saint-Dizier et l'Agence pour la rénovation urbaine (ANRU) :

Programme Local de l'Habitat et marché immobilier

Une étude visant à l'élaboration d'un PLH a été lancée en 1997 mais n'a pas abouti. Elle a néanmoins mis en évidence les besoins globaux de la ville : 600 logements sur la période 1997-2001.

Du fait de la conjoncture économique difficile et d'une crise de l'immobilier, le marché stagne. En conséquence, le renouvellement du parc ainsi que sa diversification se font moins bien.

Aujourd'hui, le marché reste tendu notamment à cause d'une forte pénurie en individuel locatif. L'offre étant faible, les loyers augmentent même si la qualité semble parfois laisser à désirer.

La demande sociale est en progression. En effet, le marché privé est bloqué mais le parc HLM paraît aussi plus attractif avec de nouveaux logements répartis sur d'autres quartiers de la ville que le Vert Bois.

C. Saint-Dizier : ville en mouvement

1. Une ville en pleine mutation

Une ville sur le déclin

Saint-Dizier est soumise à trois contraintes majeures.

- Un isolement géographique, du fait d'infrastructures de transports insatisfaisantes
- Un déséquilibre urbain, notamment le quartier du Vert Bois et son urbanisme d'exclusion, qui regroupe près de la moitié de la population
- Un déclin économique et démographique qui dure depuis 20 ans

Des améliorations sont à apporter au niveau de la mise en valeur de la ville (problème d'accès, de circulation, de stationnement, de centralité, vie des quartiers) et de son patrimoine historique et naturel (canal, forêt...).

Les objectifs

Pour rendre la ville à nouveau attractive, Saint-Dizier doit recréer les conditions du développement. Elle souhaite engendrer un renouveau industriel pour relancer l'économie et l'emploi et occuper la place de ville leader au sein du triangle formé avec Vitry-le-François et Bar-le-Duc et un pôle intermédiaire dans l'ensemble rural entre Châlons-en-Champagne, Nancy et Troyes.

Dans son PLU et son PADD, Saint-Dizier définit ses grandes orientations communales :

- assurer l'accueil d'une nouvelle population et agir sur le cadre de vie pour favoriser l'attractivité de la commune et le maintien de la population résidente.
 - dégager de nouvelles possibilités d'urbanisation pour l'habitat avec une offre diversifiée en logement (mixité sociale)
 - améliorer le cadre de vie des habitants pour éviter la migration
 - un aménagement urbain pour répondre aux besoins forts de la ville
- assurer l'accueil et le maintien des activités économiques
 - accueillir de nouvelles activités et diversifier le tissu économique
 - assurer le maintien et la qualité du tissu économique existant
- protéger et valoriser l'environnement
 - protéger et valoriser l'environnement naturel
 - renforcer la présence des espaces verts dans la structure urbaine
 - prévenir et lutter contre les risques naturels

Retenue entre 50 sites pilotes de la politique de la ville en 1999, Saint-Dizier a élaboré son Grand Projet de Ville (GPV) autour d'une orientation stratégique forte : « reconstruire l'unité de la ville en mettant fin à un urbanisme d'exclusion ». En Janvier 2001, a été signé un avenant qui valide le GPV. Une convention a été signée avec l'ANRU en Novembre 2004.

Le GPV entre dans une logique de recomposition urbaine pour redonner à la commune une plus grande cohérence de fonctionnement et une meilleure qualité urbaine. Ses objectifs sont :

- Recomposer l'urbanisme et l'environnement
- Moderniser et adapter l'offre d'habitat
- Sortir le Vert Bois de l'état d'exception
- Renforcer la présence des services publics
- Développer l'insertion par l'économie
- Agir pour la vie quotidienne des habitants
- Renforcer le lien social et la citoyenneté

Les orientations stratégiques en matière de logements sont de rattraper un retard de 30 ans, de construire et de diversifier l'habitat, de démolir, réhabiliter et résidentialiser.

Les projets réalisés et en cours

Les travaux ont commencé en 1997-1998 par la rénovation du centre ville, notamment les ravalements de façades des bâtiments municipaux, le réaménagement de la place centrale et des voiries du centre.



Figure 4: Effacement de la coupure urbaine (source : site Internet <http://www.ville-saintdizier.fr>)

La R.N.4 a été déviée au Sud de la commune. Cette déviation est effective depuis 2000. Elle a permis le terrassement de la coupure urbaine entre le Vert Bois et le reste de la ville. Un rond point a été créé à ce carrefour, ainsi qu'une avenue urbaine paysagère avec l'aménagement de pistes cyclables et des diverses constructions (55 logements OPHLM, un nouveau groupe scolaire, une maison de retraite, l'ANPE et son environnement résidentiel et un centre de distribution de La Poste)



Figure 5: création d'un giratoire (source : site Internet <http://www.ville-saintdizier.fr>)

Toujours dans le cadre du GPV, on peut noter la requalification de la rue André-Barbaux et de l'avenue Kennedy ainsi que l'aménagement d'une « coulée verte ».

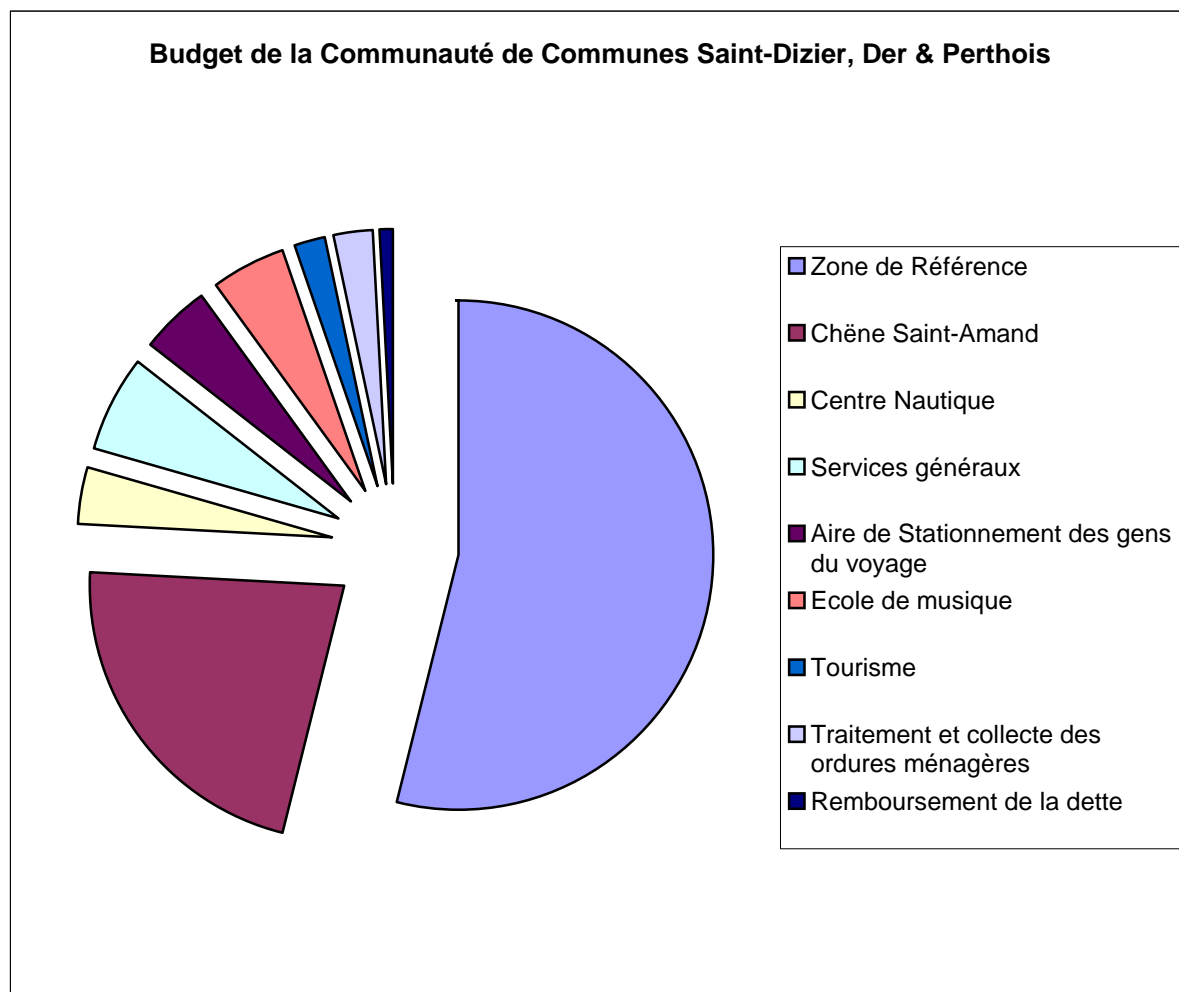
D'autres projets sur la ville :

- réaménagement du canal et de ses rives
- reconstruction de l'îlot Miko
- poursuite de la rénovation du centre-ville
- rénovation du quartier de la Noue
- mise en valeur des berges de la Marne
- reconstruction de plusieurs collèges
- réaménagement de la desserte de Marnaval et de l'étang Rozet,
- rénovation et construction d'équipements culturels
- modernisation de la BA 113 pour l'accueil du Rafale, qui est arrivé en avril 2006.

2. Une ambition régionale

La Communauté de Communes Saint-Dizier, Der & Perthois

Elle a été créée en 2000 et œuvre à l'aménagement du territoire et à son développement économique. Elle regroupe 8 communes, occupe une superficie de 156 km² et totalise 41 352 habitants.



Source : Intercom'infos

Le Parc d'Activités de Référence



Figure 6: Zone de référence (source : site Internet <http://www.ville-saintdizier.fr>)

Le Parc d'Activités de Référence, qui s'étend sur près de 640 ha, est situé entre Saint-Dizier, Bettancourt-la-Ferrée et Villiers-en-lieu. L'objectif de ce parc est de permettre une diversification industrielle dans un environnement de qualité, pour faire évoluer le bassin d'emploi du Nord Haute-Marne. Cette zone a été labellisée par la région Champagne-Ardenne, ce qui certifie la haute qualité paysagère, environnementale et économique du projet.

Environ 350 ha seront affectés aux nouvelles implantations économiques et 250 ha à l'environnement naturel et aux aménagements paysagers et routiers.

Un axe de desserte Est-Ouest, d'environ 3 km, dénommé le « parkway », reliera la RN 35 à la RD 221 près de Villiers-en-Lieu.

La communauté de Communes, pour répondre aux besoins des porteurs de projets, prévoit la construction d'un bâtiment d'accueil de 3000 m² proposant des aides tant en locaux temporaires qu'en services de type secrétariat ou accueil téléphonique.

La première zone d'implantation couvrira environ 200 ha. Sa première phase d'aménagement, d'une quarantaine d'hectares, accueillera le « pôle santé » où est prévue l'implantation d'un nouveau centre hospitalier d'une superficie totale de 35 000 m² sur quatre niveaux. Ce dernier devrait ouvrir ses portes fin 2008. Un pôle médical et paramédical se développera près du futur hôpital.



Figure 7: futur hôpital (source : site Internet <http://www.ville-saintdizier.fr>)

II. Le Parc du Jard : Une multifonctionnalité qui nuit à sa qualité

A. Données générales sur le parc

1. Localisation du parc dans la ville de Saint-Dizier

Seul grand parc public à Saint-Dizier, le Jard est idéalement situé en centre-ville, à la jonction de deux anciens axes de communication importants (Reims-Dijon et Nancy-Dijon), entre le château et la Marne. Il se trouve ainsi naturellement affecté à l'accueil de manifestations que la proximité du centre favorise même si celles-ci nuisent à son entretien et à sa qualité.

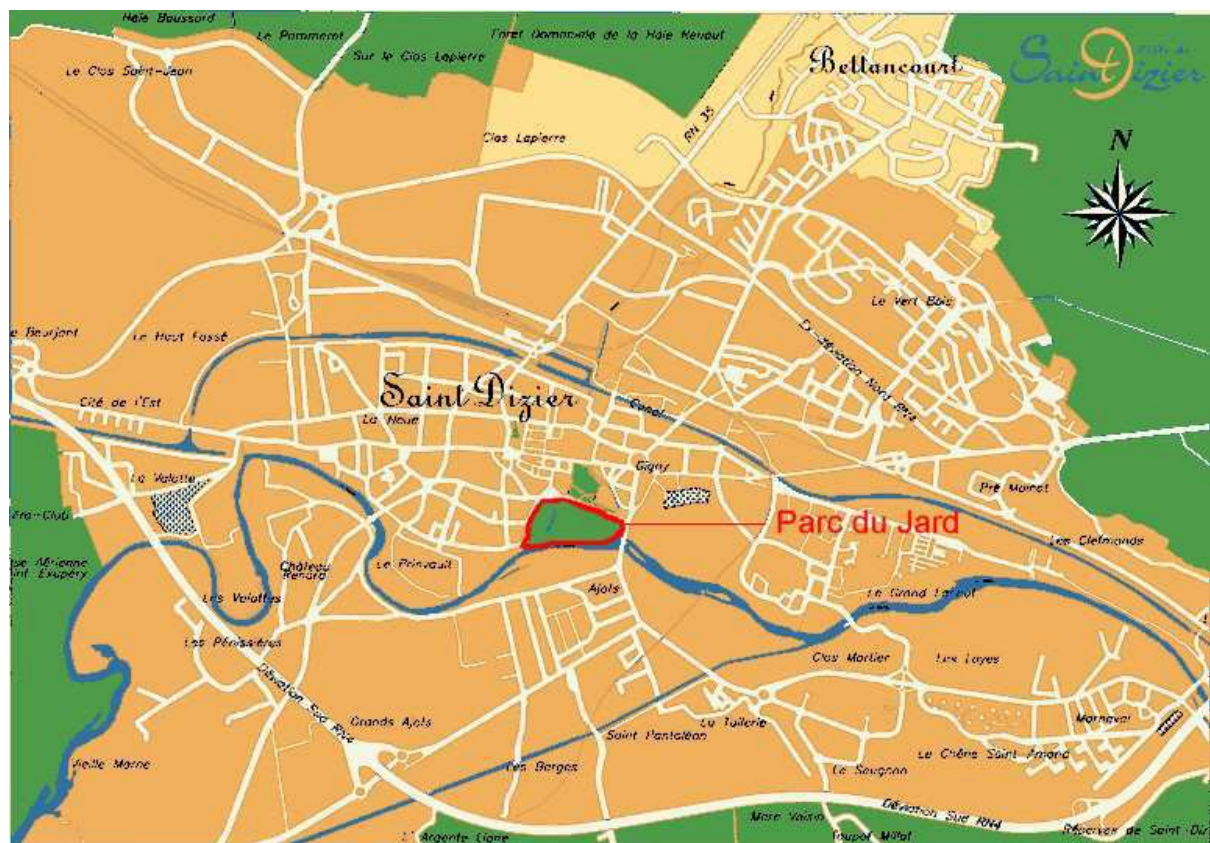


Figure 8: Localisation du parc du Jard
(source : plan de Saint-Dizier ; réalisation : Gaëlle Kiss)

2. Historique du parc

L'aménagement de ce parc s'est fait en plusieurs étapes :

En 1727, Lescaplier, Intendant de Champagne, fait planter une promenade qui sera agrandie jusqu'à la Marne dans la seconde moitié du même siècle.

Quand la promenade des Allées fut supprimée, chaque fois qu'une manifestation exigeait un vaste espace, c'est au Jard qu'elle se déroulait (expositions, foires, kermesses, meeting, concerts, cérémonies religieuses...).

Dès la fin du XVIII^{ème} siècle, le Jard fut le théâtre de grandes manifestations comme par exemple :

- la Fête de la Reconnaissance et des Victoires (29/05/1796)
- la Fête de la Liberté (27-28/07/1796)
- la Fête de l'Agriculture (28/06/1796)

La Foire de Pâques fut créée par décret impérial en 1866. Elle se tint sur la Place de la Liberté mais son extension croissante réclama plus d'espace et on lui ouvrit les portes du Jard.

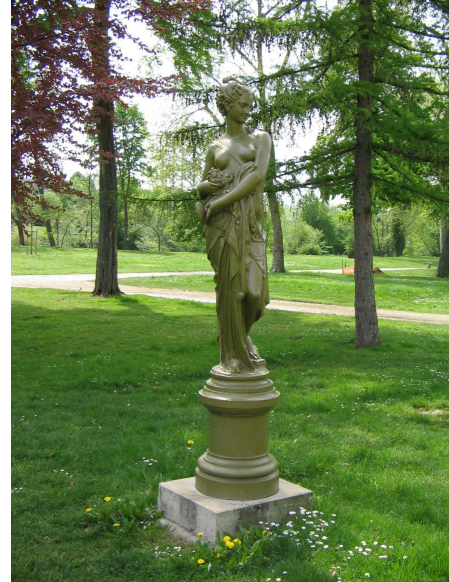
La foire Sainte-Catherine y eut lieu aussi quelques années avant d'être changée de place.

La partie en bord de Marne est une conquête sur la rivière. Celle-ci fut peu à peu refoulée et endiguée vers la fin de XIX^{ème} siècle, laissant place à la terre ferme mais cette zone est inondable.

La grille entourant le parc a été posée en 1909.

En hommage à la fonte d'art haut-marnaise, deux statues (l'automne et les fleurs) ont été offertes à la ville en 1911 et placées dans le Jard. Actuellement, on n'en retrouve plus qu'une seule (impossible de savoir ce qu'il est advenu de la deuxième).

**photo 10: Statue en fonte
(source : Gaëlle Kiss)**



**photo 11: Kiosque à musique
(source : Gaëlle Kiss)**



Le kiosque à musique avec piste circulaire bétonnée fut construit au début de l'année 1919 par des prisonniers allemands.

Auparavant, l'Ornel n'était pas souterraine. Elle ceignait les remparts et entraînait dans le Jard à l'Ouest, au niveau de l'actuel office de Tourisme qui était un moulin. On en voit encore une trace actuellement.

Lors de la tempête du 26 décembre 1999, le parc a subi d'importants dégâts, avec près de 50 à 60 % des arbres déracinés, dont les plus majestueux.

3. Un espace naturel en partie oublié

Le parc, d'une surface totale de 64 084 m², dispose de 37 450 m² de pelouses. Il compte environ 170 arbres et conifères d'ornement (platanes, frênes, tilleuls, marronniers, chênes, etc.) et une double plantation d'alignement de 39 platanes.

La partie Sud du parc est un linéaire de 520 mètres de berges rehaussées le long de la Marne.

Cette zone reste aisément ignorée des promeneurs compte tenu de la levée existante tout au long des berges, créée pour la protection contre les crues. Aujourd'hui, grâce au système de lac réservoir du Der, la Marne est régulée et ne sort plus fréquemment de son lit.

On remarque que, du fait de l'érosion, la structure métallique qui a été mise en place pour créer cette levée est apparente dans toute la partie Ouest des berges.

Récemment, un chemin de grande randonnée a été tracé le long de ces berges.

Le parc est situé à la confluence de la Marne et de son affluent rive droite, l'Ornel. Le bassin de 1000 m² présent à l'Ouest du parc est un vestige de son passage, à l'époque où cette petite rivière au régime torrentiel participait au système défensif de la ville, en alimentant les douves du château par un réseau de canaux assez complexe. Cette rivière est source de fréquentes inondations en ville.



**photo 12 : Sentier existant sur le bord de la Marne
(source : Gaëlle Kiss)**

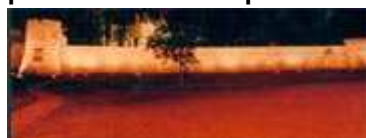
4. L'environnement du parc

En face du Jard, se situe la promenade des Remparts, dont le réaménagement a été effectué il y a quelques années et s'intègre dans une volonté d'agrandir le centre-ville. En effet, celui-ci est plutôt de forme allongée et peu épais. Par ses différents projets, la ville souhaite donner une unité, du Nord au Sud, du canal à la Marne, du centre nautique au parc du Jard.



photo 13 : Promenade des Remparts (source : Gaëlle Kiss)

photo 14 : Les remparts de nuit (source : site Internet <http://www.ville-saintdizier.fr>)



Cette promenade met en valeur les remparts de la ville en les dégagant à la vue du riverain. Un éclairage de nuit a été mis en place, révélant le charme du paysage.

A l'extrémité Est de l'avenue de Belle Forêt sur Marne, l'Ornel est apparente puis disparaît sous le Jard pour se jeter dans la Marne. Des canalisations (un « ovoïde ») partent de ce ruisseau et remontent l'avenue vers l'Ouest, jusqu'à l'ancien bras mort de l'Ornel dans le Jard. Ces canaux permettent la circulation de l'eau dans cet étang. D'autre part, ce plan d'eau a été curé l'année dernière, mettant fin à un état lamentable.



photo 15 : L'Ornel (source: Gaëlle Kiss)

On peut noter, que ce ruisseau est à l'origine d'inondations quand les précipitations sont importantes.

Près de l'Ornel, se trouve la salle Aragon, la plus grande salle de spectacles de Saint-Dizier, avec une capacité de plus de 1000 personnes. C'est toutefois largement insuffisant pour certaines manifestations qui drainent un nombre important de visiteurs tels que les forums des associations ou encore les concerts d'été.

photo 16 : La salle Aragon (source : Gaëlle Kiss)

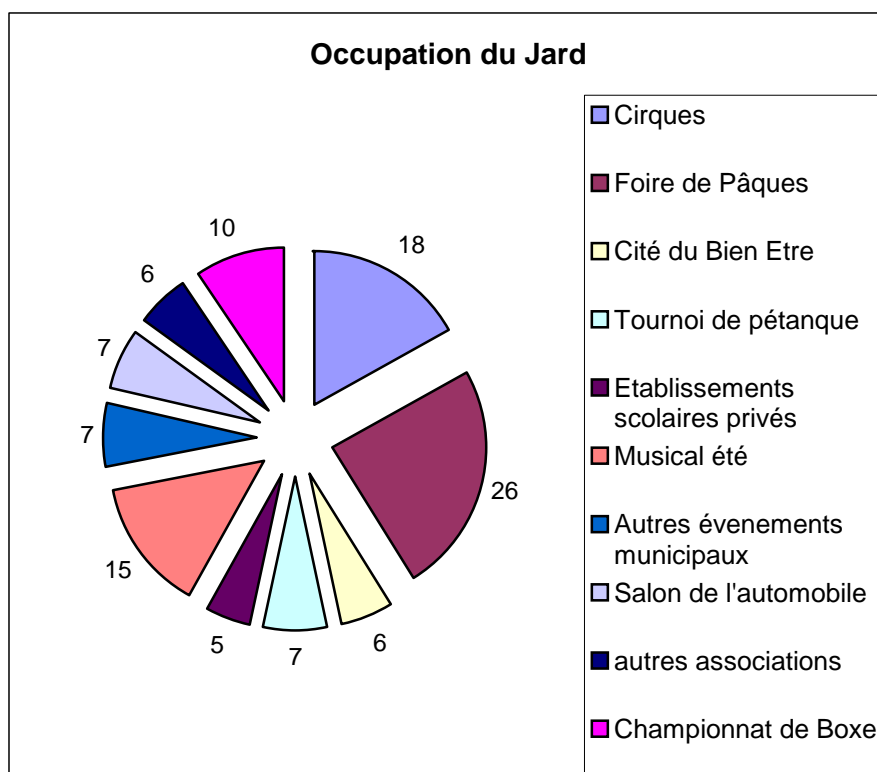


B. Des conflits d'usage

1. Un lieu de promenade

Le parc du Jard et la promenade des remparts, située de l'autre côté de l'avenue de Belle Forêt sur Marne, constituent les deux seuls espaces verts accessibles aux Bragards. Des allées y sont aménagées et du mobilier urbain (banc, poubelles...) y a été disposé.

Toutefois, on constate que le Jard est occupé près d'un tiers de l'année par des activités qui dans certains cas entraînent la fermeture du parc au public (manifestations payantes).



Source : Données services techniques de Saint-Dizier

2. La Foire de Pâques

L'organisation de la fête foraine

La fête foraine est ouverte au public pendant deux semaines mais occupe le Jard près d'un mois voir plus, du fait du temps nécessaire au montage et au démontage des métiers. On remarque aussi que, après la foire, il y a toujours quelques caravanes qui restent sur place pendant une durée variable, se servant du Jard comme camping.

photo 17: Des forains encore sur place deux semaines après la fin de la foire
(Source : Gaëlle Kiss)



L'attribution des emplacements est fait par le service Foires et Marchés, qui est géré par la police municipale. Chaque forain fait une demande en envoyant un dossier présentant le type de métier, le métrage, etc., courant décembre-janvier. Les demandes sont étudiées en commissions. Si la demande est acceptée, on attribue au forain une place et il reçoit un questionnaire à compléter concernant la puissance électrique, les grues etc.. Une note et l'envoi de la facture confirment l'attribution de la place. Dans le dossier, le forain doit s'engager à respecter les clauses du règlement

Cf. Annexe II

Les problèmes engendrés par la présence des forains

Bien qu'il y ait une réglementation visant à conserver l'intégrité du parc, on relève, après la foire, de nombreuses dégradations :

- élagage illégal des arbres voir déplacement de certains arbres « gênants »
- problèmes d'évacuation des eaux usées : Les forains avaient tendance à se débarrasser de leurs huiles et eaux usagées directement dans la Marne ou dans l'étang du Jard, d'où son état déplorable, il y a encore quelques temps.
- utilisation de véhicules motorisés sur les pelouses, ce qui crée des ornières.

La simple présence des métiers est aussi source de dégradations quoi que plus minimes, car le service Espaces Verts intervient avant l'arrivée des forains :

- le terrain est entièrement stabilisé par l'apposition de grave naturelle
- mise en place de grèves et copeaux sur les zones les plus fragiles
- mise en place de bennes à ordures et de fosses de récupération

Des coûts supplémentaires

On peut citer notamment :

- la remise en état des pelouses
- les frais de personnel : nettoyage, mise en place de grèves et copeaux dans les zones humides, nettoyage des toilettes loués, vidange des fosses de récupération des eaux usées, etc.

3. Les autres manifestations

Diverses activités ayant lieu sur le Jard :

- Festival musical été : 3 soirées en juillet, tous les ans depuis 10 ans
- Cirques : 2 fois par an environ
- Concours de pétanque
- Finale du championnat européen de boxe
- Forum des associations en juin un week-end
- Cross des écoles

Certaines de ces manifestations sont moins gênantes que d'autres. Par exemple, le concours de pétanque ou les cross scolaires n'empêchent pas le badaud d'aller se promener.

Au contraire, les concerts d'été, bien que gratuits ferment le Jard au public pour au moins 2 semaines (montage et démontage de la scène et des installations). De plus ces installations sont lourdes et nécessitent un espace conséquent, à savoir :

- une zone scénique pouvant accueillir des scènes mobiles de vastes dimensions (50 mètres de façade – 15 mètres de profondeur – 15 mètres de hauteur – 50 tonnes une fois équipée), disposant de branchements électriques de puissance.



photo 18 : Montage de la scène (Source : dossier de la mairie)

- un espace permettant l'accès et les manœuvres d'engins de levage et de poids lourds.
- un espace d'accueil du public agréable, sans obstacles, limitant les poussières en temps sec et la boue en temps humide, avec toutes les commodités et mesures de sécurité nécessaires.



photo 19 : Arrivée du public (source : dossier de la mairie)

- Une zone technique de stockage du matériel, de stationnement des véhicules, d'équipements mobiles (WC, douches, restauration)



photo 20 : Stockage du matériel (source : dossier de la mairie)

- Une zone d'accueil des artistes, des VIP et de la presse, non visible de l'extérieur, abritant loges, bureaux de production et de coordination, etc.

De plus, le Jard, certes bien desservi concernant les réseaux d'eau et d'électricité, manque principalement de raccords au réseau téléphonique.

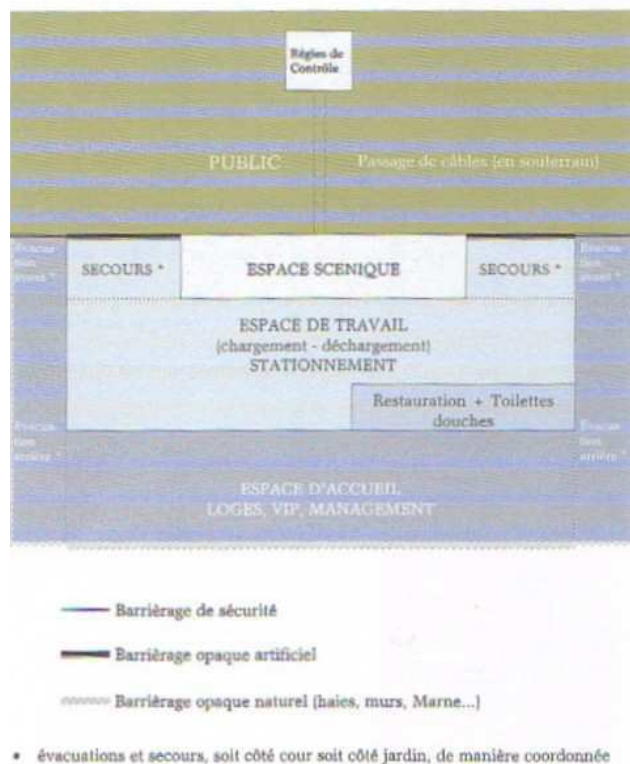


Figure 9 : Schéma d'organisation

Au final, cette manifestation demande environ 18 000 m² et accueille actuellement entre 10 000 et 20 000 personnes. Or, dans les années à venir, l'ambition de ces concerts est d'attirer entre 20 000 et 30 000 personnes. Il n'est donc plus possible de conserver les Festiv'étés dans l'enceinte du parc.

C. Equipements et Réseaux

1. Un mobilier urbain quasi inexistant

Cf. Annexe III

Par le relevé effectué dans le parc du Jard, on peut mettre en évidence la pauvreté et la vétusté du mobilier urbain. En effet, on ne compte que 8 poubelles, pas toutes de la même facture et deux bancs.

De plus, le mobilier présent dans le Jard est différent de celui placé sur la promenade des Remparts, située en face du parc. Cette incohérence isole le parc.

**photo 21: Un banc du bord de Marne
(source : Gaëlle Kiss)**



La partie Sud-Ouest du parc a été réaménagée pour le passage du tour de France et une véritable entrée a été créée. Toutefois, elle n'est ni pourvue d'une grille semblable à celle fermant le parc au Nord, ni pourvue d'une porte. A la place, on constate la présence d'un grillage et d'une barrière. Cela ne favorise pas l'image du parc, déjà diminuée par le manque flagrant de ses équipements.



photos 22 et 23 : Barrière et grillage de l'entrée Sud-Ouest du Jard (source : Gaëlle Kiss)

Cette absence de mobilier est d'autant plus remarquée par le promeneur, que la promenade des Remparts, réaménagée récemment, en est bien fournie.

2. Des équipements en bon état mais engendrant des demandes.

Le parc du Jard dispose d'une piste de skateboard récente et d'une aire de jeu pour les enfants. Ces deux structures sont en bon état et attirent des utilisateurs. Toutefois ceux-ci se plaignent du manque de mobilier.



Photos 24 et 25 : Le parc de skateboard et l'aire de jeu (source : Gaëlle Kiss)

Ils réclament notamment plus d'éclairage, plus de bancs et des points d'eau.

3. Les réseaux

Au niveau du réseau routier, l'avenue de Belle Forêt sur Marne a été refaite récemment et est une voie assez utilisée. En effet, elle relie le centre-ville à la zone commerciale du Chêne Saint Amand.

Le Jard dispose d'environ 250 places de stationnements publics. Toutefois, les parkings sont souvent bondés et on remarque fréquemment un stationnement anarchique sur la place de la Liberté.



photo 26 : Stationnement anarchique (source : Gaëlle Kiss)

On peut noter que le réseau d'eaux pluviales arrive dans l'Ornel avant que ce ruisseau ne passe le Jard. Lors de fortes intempéries, le ruisseau n'assume plus la quantité d'eau arrivant et déborde. Des travaux sont en cours d'élaboration pour amener la canalisation d'eau pluviale directement dans la Marne et éviter les inondations.



Photos 27, 28 et 29 : L'Ornel hors de son lit (source : dossier de la mairie)

D. Autres désagréments

1. Un manque de perspectives

Le parc est entouré d'une grille, mais aussi d'une haie arbustive. De plus, il est situé en contrebas par rapport à la route. Donc un passant n'a pas de vue sur le Jard hormis aux entrées de celui-ci.

De même, dans le Jard, la vue est souvent gênée par des bosquets. Pour mettre en valeur cet espace, il faut ouvrir le paysage et permettre au promeneur d'avoir la meilleure vue possible.

Ce manque de perspectives a pour conséquence l'absence de fréquentation de certaines parties du parc, qui gagneraient à être mises en valeur et connues des utilisateurs. Par exemple, le promeneur a très peu de vues sur la Marne du fait de la levée et de l'absence de chemin au bord de celle-ci.

2. Des espaces dégradés

De nombreux endroits, en particulier les moins fréquentés du parc, sont dégradés, soit volontairement par des vandales, soit par manque d'entretien.

Les berges de la Marne ont été nettoyées. Néanmoins on peut toujours constater la présence de grillages, de barres métalliques rouillées et de l'armature de la levée qui nuisent considérablement à l'aspect naturel du parc.



Photos 30 et 31 : L'état du Jard (source :Gaëlle Kiss)

Enfin, l'étang du Jard a été nettoyé mais, il est traversé par un petit pont dont l'état laisse à désirer et qui s'intègre mal à son environnement.



photo 32 : Le pont de l'étang du Jard (source : Gaëlle Kiss)

3. Le Jard : un parc isolé

Le jard manque cruellement de liens avec son environnement.

L'avenue de la Belle Forêt est ressentie comme une coupure, ainsi que la Marne.

Or, par sa localisation, ce parc peut devenir ce lien entre le centre et le Sud de la ville de Saint-Dizier.

Quand on regarde un plan de Saint-Dizier, le principal espace vert qui attire le regard dans la ville est situé au centre et est constitué du Jard, de la promenade des Remparts et du jardin de la Sous-Préfecture. Ce dernier est malheureusement fermé au public mais des négociations sont en cours pour déplacer le musée de la ville à la sous-préfecture et ainsi ouvrir le parc au public.

Créer un espace vert de cette ampleur, ayant une cohésion interne donnerait à la ville une image très positive et améliorerait le cadre de vie des Bragards.

E. Synthèse

En conclusion, les principaux problèmes à résoudre sur le Jard sont :

- la médiocre mise en valeur de son potentiel naturel pourtant important
- le déroulement des manifestations qui nuisent à sa qualité
- le manque de cohérence avec les aménagements environnants
- l'isolement dont il est victime

III. Un aménagement pour mettre en valeur l'environnement et le patrimoine

A. Les Enjeux majeurs

Cf. Annexe IV

1. Intégrer le Jard à son environnement

Par la création de liens physiques

Le Jard n'est pas une entité isolée, mais a un environnement particulier, soumis depuis près de 10 ans à un mouvement de mutations. L'objectif de cette recomposition du centre-ville est de l'élargir suivant l'axe Nord-Sud. C'est pourquoi, il est important de créer des liaisons entre le parc et la promenade des Remparts.

Par la présence de ces liens, une personne, suivant l'avenue de Belle Forêt sur Marne devrait avoir l'impression d'être dans une allée et de traverser deux entités d'un même ensemble.

De même, le manque de ponts traversant la Marne et donc de liaisons entre le Centre et le Sud de la ville a été mis en évidence. Pour y remédier, la création d'une liaison entre le parc du Jard et le quartier des Ajots est envisageable.

Par l'utilisation de matériaux et de mobiliers urbains similaires

La promenade des remparts ayant été aménagée récemment, il est primordial, pour l'unité du quartier, d'uniformiser les matériaux et mobiliers urbains du Jard avec ceux de la promenade. Cela permettra de donner plus de cohérence à l'ensemble et contribuera à élargir le centre ville.

2. Mettre en valeur le patrimoine naturel et historique du parc

Pour faire découvrir à l'utilisateur un paysage naturel

Certaines parties du parc restent ignorées du promeneur car mal aménagées. Pourtant, elles offrent souvent des perspectives intéressantes à celui qui s'aventure dans ces zones.

Aménager le Jard de façon à conduire les utilisateurs vers ces espaces permettra de revaloriser l'image du parc auprès des habitants de la ville et de la région.

Pour sensibiliser le promeneur à l'histoire de Saint-Dizier

Saint-Dizier est riche d'une histoire qui a laissé des traces visibles. Proposer un aménagement qui met en valeur ce patrimoine permet de redonner au Jard une identité, qu'il a perdu par la multiplicité de ses utilisations.

Pour conserver l'image traditionnelle que les Bragards ont du parc

Même si la Fête foraine est une contrainte qui pèse sur le Jard, elle fait partie de son histoire et de sa tradition. Les Bragards, de même que les forains, sont habitués à vivre cet évènement annuel en ce lieu.

Pour faire cohabiter au mieux la fonction de parc public visant à l'agrément des promeneurs de toutes catégories, et la fonction ponctuelle de foirail, la nécessité de mieux sectoriser le Jard s'impose.

En effet, la foire de Pâques représente un linéaire de 1 500 m² de métiers, soit 9 500 m² au sol, dont 5 500 m² pour les plus volumineux qui nécessitent une hauteur libre de 15 mètres.

Le Jard doit donc pouvoir l'accueillir sans que cela lui occasionne des détériorations. Cela implique que les logements forains ne peuvent être maintenus sur le site du Jard.

3. La définition précise des utilisations du Parc

Hormis les métiers de la fête foraine, le Jard n'a pas pour vocation d'accueillir des manifestations importantes.

Les tournois de pétanques, cross et autres manifestations de petite envergure et n'entraînant pas de détériorations du terrain peuvent toujours être accueillis dans l'enceinte du parc. Ils nécessiteront, par ailleurs, la mise en place d'équipements complémentaires.

Toute manifestation fermant totalement le Jard au public doit être déplacée sur un autre site. Une étude est en cours pour chercher un terrain susceptible de servir de « parc des expositions », accueillant les cirques, les forums, les concerts, etc., ainsi que les logements forains.

Pour mener à bien ce projet de réaménagement du Jard, la recherche d'un terrain vacant, suffisamment grand, bien situé, bien desservi, disposant d'une grande capacité de stationnement, étant soumis au plus petit nombre de nuisances et en occasionnant le moins possible est une nécessité.

Dans un premier temps, on peut envisager un terrain nu, juste équipé des réseaux d'eaux, d'assainissements, d'électricité etc.. Puis, une partie de ce terrain, dans un avenir plus ou moins proche, pourrait servir à la construction d'une véritable salle des expositions.

Au final, ne sont conservées dans le parc que la partie métiers de la fête foraine, et les activités scolaires (cross, course d'orientation) et de détente (piste de skateboard, pétanque)

B. Un aménagement en plusieurs secteurs

Cf. Annexe V

1. Les allées et la place

Enjeux spécifiques

L'objectif principal de cette zone est double.

Elle doit accueillir les 2,5 à 3 hectares d'attractions de la Foire de Pâques (avec les zones de circulation) et permettre les liens entre l'extérieur et le parc ainsi que les liens entre les différentes parties du parc.

Solutions proposées

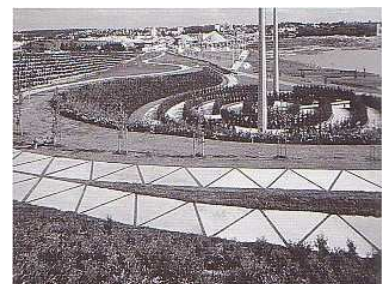
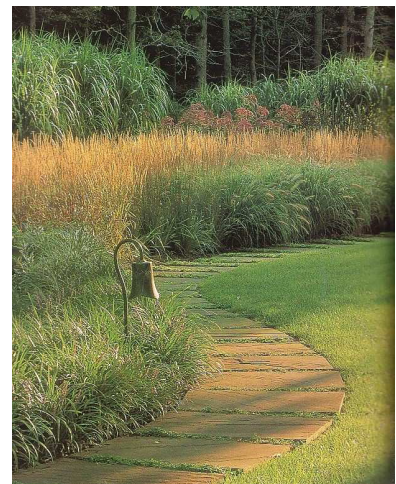
L'alignement de platanes étant un élément marquant, il doit être conservé et, pour une rangée, prolongé vers les accès principaux.

La grille longeant l'avenue de Belle Forêt sur Marne forme une coupure trop longue entre la promenade des remparts et le parc. Des ouvertures, munies de portillons, pourraient être pratiquées en trois points de la grille actuelle et créer des liens avec des allées existantes ou à aménager de la promenade.

Pour rompre avec un aménagement toujours parallèle au bord de Marne, trois allées seraient créées, partant de ces nouvelles entrées et se dirigeant vers la Marne. Elles seraient de largeur importante pour contrebalancer le monopole actuel de l'allée principale existante (environ 10 mètres)

Ces allées formeraient des parcelles de forme rectangulaire qui seraient aménagées de différentes façons. Une d'entre elles contient la piste de Skateboard et l'aire de jeu pour enfants. Dans la partie la plus centrale, ces parcelles seraient entièrement engazonnées et parcourues de sentiers faits de matériaux divers (bois, etc.). De plus, elles seraient plantées, de façon plus ou moins concentrée, d'arbres d'ornement tels que des tulipiers de Virginie, des Chênes, des Catalpas, etc..

Les parcelles longeant la grille seraient également entièrement engazonnées. La haie actuelle, empêchant d'avoir vue sur le parc de l'extérieur, serait arrachée.



2. Le parc-jardin

Cette partie est comprise entre la deuxième allée parallèle à la Marne et la Marne elle-même.

Enjeux spécifiques

Cette partie est dédiée à la promenade, dans un milieu calme et plus intime que le précédent et ne peut, ni ne doit, en aucun cas accueillir des structures de manifestations.

Elle doit également permettre la découverte de nouvelles vues du parc et de ses trésors patrimoniaux.

Solutions proposées

L'aménagement présenté dans ce projet calque ses formes alambiquées sur les dessins d'Hector Guimard.

La fonte d'art étant un élément important du patrimoine de Saint-Dizier, il semble tout à fait opportun de lui rendre hommage dans le Jard. De plus, cette partie accueillera la statue en fonte déjà présente sur le parc. Celle-ci prendra place au milieu d'une parcelle, bien en vue des passants.

La pose d'une plaque expliquant l'aménagement de cet espace et l'origine de la statue semble toute indiquée pour satisfaire la mise en valeur du patrimoine historique.

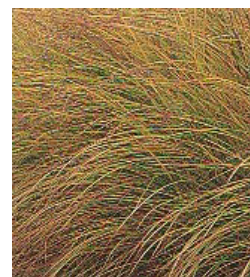
Concernant les parcelles créées, elles seront en partie organisées en jardins suspendus. Des pergolas seront mises en place, supportant des plantes grimpantes à fleurs, par exemple de la glycine, de la clématite etc.. Les pergolas sont symbolisées par des chaînes de croix sur le schéma.

Entourant les pergolas, des massifs d'herbes seront plantés de type :



Festuca glauca, plante persistante aux petites feuilles bleues, d'une hauteur de 30 cm environ, se plaisant dans les zones tempérées calcaires.

Miscanthus sinensis « Gracillimus », herbe spectaculaire à feuilles très étroites, mesurant jusqu'à 1,5 mètres de haut. Cette plante est imposante en massifs, pour créer un effet de tunnel. Elle a besoin de soleil et d'un sol humide mais redoute les vents forts.





Panicum virgatum présente des fleurs d'un gris-vert caractéristique et s'accommode très bien de la présence d'autres herbes. Elle peut atteindre 1,5 mètres de haut et garde ses feuillages morts tout l'hiver.

Pour marquer le côté intime de ce jardin, une haie sera mise en place, bordant l'allée au Nord de cette partie. Toutefois, il faut éviter les arbres de trop haute taille qui risqueraient de générer une coupure.



Comme essence, on peut proposer *Buxus sempervirens* « *Suffruticosa* », un arbustre nain qui se prête bien à la taille et est idéal pour les haies basses et compactes.

Les exemples cités ci-dessus et leurs photos proviennent de l'ouvrage Jardins Contemporains de C. Bradley-Hole. (cf. bibliographie).

3. Le bord de Marne

Enjeux spécifiques

La Marne traverse toute la cité bragarde. Pourtant, elle est bien souvent ignorée des riverains bien qu'elle offre des vues magnifiques. Ceux-ci ne la découvrent que lors du franchissement de l'un des deux ponts existants. On note aussi la présence d'une passerelle, dite du Deauville, mais dont l'état laisse à désirer.

L'objectif de l'aménagement de cet espace est de faire découvrir la Marne au promeneur, celui-ci ayant été incité à descendre vers la rive par les nouvelles allées mises en place.

La Marne ne devant pas être ressentie comme un obstacle mais comme une partie intégrante de la ville, la création d'un lien est envisagée vers l'hôpital et le quartier des Ajots.

Solutions proposées

Une promenade proche des berges sera créée, en chemin stabilisé pour être facilement accessible à tous. Les allées créées dans la partie Nord du parc seront ouvertes sur ce chemin.

Le bord de Marne doit être nettoyé et débroussaillé. La plupart des arbres peuvent être conservés mais on incitera la plantation de végétaux de bord d'eau tel que : Aulne, Saule, Cornouiller, Roseau, etc..

Les bordures de la promenade seront enherbées.

Pour relier les deux berges de la Marne, une passerelle sera mise en place dans le prolongement de l'allée la plus à l'Ouest. Elle reliera le Jard au parc situé dans l'hôpital. Ce dernier est appelé à être déplacé puisqu'un pôle santé est en cours de construction sur la zone de référence. Pour l'instant, on ne sait pas ce que vont devenir ces locaux, mis à part le fait qu'ils ne seront pas détruits, la chapelle de l'hôpital étant classée.

4. L'étang du Jard

Enjeux spécifiques

Ce plan d'eau a été nettoyé et débroussaillé mais mériterait un aménagement plus poussé afin de mieux le mettre en valeur.

De plus, cet espace est dépourvu de sentiers ce qui n'incite pas le promeneur à s'y rendre.

Solutions proposées

Dans un premier temps, les murs devront être nettoyés, pour effacer toute trace de graffitis ou autre dégradation.

Une haie arbustive sera plantée le long des ces murs pour éviter de nouvelles dégradations et améliorer le paysage. On peut choisir une essence telle que Buxus sempervirens, la forme la plus commune de buis employé pour les haies, qui peut atteindre jusqu'à 5 mètres de haut. Sa pousse est facile et donne des haies fournies même dans les situations les moins prometteuses.

Les bords de l'étang peuvent être plantés de végétaux de bord d'eau comme sur les berges de la Marne.

De plus, un devis a été effectué pour végétaliser en plantes aquatiques l'étang du Jard et peut être repris. Il prévoit notamment la mise en place de plantes aquatiques diverses et de nénuphars.

Enfin, la passerelle devra être remplacée par une nouvelle de même forme mais de matériau plus apte à se fondre dans le paysage.

4. Le kiosque

On peut s'interroger sur l'utilité de ce kiosque. Le déplacer ? Pour le mettre où et en faire quoi ? Faisant parti du patrimoine historique de Saint-Dizier, il est important à mes yeux de le conserver à sa place et de le rénover.

Concernant son utilité, il pourrait, par exemple, servir de scène pour des concerts de musique classique, accueillant les ensembles de taille réduite, ou encore, il pourrait servir de place pour un marchand temporaire de boissons fraîches l'été, etc.

C. Proposition de mobilier urbain et de matériaux

Dans une volonté d'homogénéisation du mobilier urbain, tout mobilier implanté dans le parc du Jard devra être similaire à celui de la promenade des remparts.

Pour satisfaire au mieux, les utilisateurs du parc, des bancs seront installés à intervalles réguliers sur l'ensemble du Jard, et plus particulièrement :

- le long de la promenade de la Marne, pour permettre au promeneur de s'arrêter pour apprécier le paysage en toute sérénité
- près de la piste de skateboard et de l'aire de jeu, pour permettre aux spectateurs de s'installer
- tout au long des allées et sentiers, pour offrir différentes perspectives au badaud.

Il serait intéressant de placer des bancs « doubles » le long de la Marne afin de donner au promeneur le choix de se tourner soit vers l'intérieur du parc, soit vers la Marne.

Chaque banc devra être relativement proche d'une poubelle, afin d'éviter au maximum le dépôt d'ordures sur le sol.

Au total, une cinquantaine de bancs et de poubelles devront être placées.



L'éclairage public devra être renforcé notamment le long des allées et vers le Sud du parc où il est inexistant. Les lampadaires déjà présents dans le Jard et ceux qui seront ajoutés devront être similaires à ceux installés sur la place de la Liberté.

Photos de mobilier urbain de la promenade des Remparts (source : Gaëlle Kiss)



Les allées seront réalisées en grave naturelle concassée, de calibrage 0,25 (pour un meilleur compactage). Les bordures seront arasées en pavés de rue alignés.

Photo d'allée sur la promenade des Remparts (source : Gaëlle Kiss)

La partie Sud-Ouest du Jard devra être fermée par une grille d'une facture identique à celle qui existe déjà. De même, les portes et portillons devront respecter le même style.

Les équipements particuliers tels que le pont sur l'étang du Jard et la passerelle sur la Marne, devront être, dans la mesure du possible en bois.

D. Financement du projet

Le budget 2006 de la commune de Saint-Dizier donne priorité aux travaux, avec une section investissement d'environ 17 millions d'euros.

Le budget se répartit entre divers objectifs :

- cadre de vie
- aménagement de la ville
- animation – sport
- vie scolaire
- services généraux
- dette
- culture et tourisme
- propreté et environnement
- incendie et secours

Ce projet peut s'inscrire dans de ces objectifs, à savoir cadre de vie et aménagement de la ville.

Enfin, en 2005, la ville a reçu des subventions pour la mise en valeur du Jard :

- de l'Europe : 81 975,13 euros
- de la région Champagne-Ardenne : 5 300 euros

Conclusion

Le réaménagement du parc du Jard est un besoin aussi bien pour les promeneurs que pour les autres utilisateurs de cet espace. Il doit répondre à une double fonctionnalité : accueillir, en continu, les riverains et accueillir, ponctuellement, la foire de Pâques.

Le projet décrit dans ce rapport est une solution pour permettre la cohabitation entre ces deux utilisations, sans que l'une nuise à l'autre. Chacun disposera d'un espace lui étant réservé, clairement identifié comme tel.

Cet aménagement prend en compte au maximum le contexte local et s'efforce de faire des liens avec son environnement. Il insiste également sur la mise en valeur des espaces naturels et incite à la découverte du patrimoine de la ville.

Des études complémentaires doivent néanmoins être menées, notamment la recherche d'un terrain servant à loger les forains, pour finaliser ce projet.

On peut estimer que le coût de cette opération sera important. La commune étant engagée dans un grand nombre de projet, le financement ne sera pas aisé. Il sera donc nécessaire de trouver des partenaires.

Enfin, la réalisation de ce projet peut contribuer à rehausser l'image du centre-ville et donc de la ville entière, et ainsi de permettre l'amélioration du cadre de vie des Bragards.

Bibliographie

Documents

Plan Local d'Urbanisme de la ville de Saint-Dizier, Rapport de présentation, PADD et règlement ; approuvé par le conseil municipal en juillet 2004.

Dossier de présentation du GPV, 2001, emprunté aux services techniques.

Dossier Requalification du parc du Jard, réalisé en 2001 par différents services de la ville, emprunté au service Espaces verts.

Ouvrages

Saint-Dizier – Vieilles Rues, Vieilles Pierres, Chanoine Petit, édition syndicat d'initiative de Saint-Dizier, 1986, 294 p.

Jardins contemporains, Bradley-Hole Christopher, édition Flammarion, 2001, 207 p.

Aménager des rivières en ville – Exemples et repères pour le montage d'opération, Certu, édition par le ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement, 2002, 161 p.

Changement de décor - le paysage contemporain en Europe, Schröder Thies, édition Le Moniteur, 2002, 183 p.

Hector Guimard, Vigne Georges et Ferré Felipe, édition Moreau & Ferré, 2003, 399 p.

Projets Individuels

L'aménagement du parc Saint-Vincent à Carqueiranne (83), Van Eecke Vanessa, magistère 1, 1994, 48 p.

Parc de la Perraudière – Saint-Cyr-sur-Loire, lattoni Katrine, IUP 2, 1997, 52 p.

Réaménagement du square MONTEIL à Toury en Eure-et-Loir (28), Poulain Pascale, magistère 1, 2001, 51 p.

Catalogue

La tacheronne – Série générale des prix, édition Dusserre-Telmon, Automne-hiver 1998-99

Site Internet :

Site officiel de la ville de Saint-Dizier :
<http://www.ville-saintdizier.fr>

Divers :

« Fontes », revue de l'Association pour la Sauvegarde et la promotion du Patrimoine Métallurgique haut-marnais, numéro 60, décembre 2005, 39 p.

Intercom'infos – Journal de la Communauté de Communes de Saint-Dizier, Der & Perthois,, numéros 1, 2 et 3, 2006, Service Communication de la ville de Saint-Dizier, imprimerie du Petit-Cloître – Langres/Chaumont.

Documents obtenus au Service Communication de la ville de Saint-Dizier.

Annexes

Annexe I : Plan de localisation des prises de vues

Annexe II : Réglementation à respecter – Foire de Pâques

Annexe III : Inventaire du mobilier urbain dans le parc du Jard

Annexe IV : Parti d'aménagement du parc du Jard

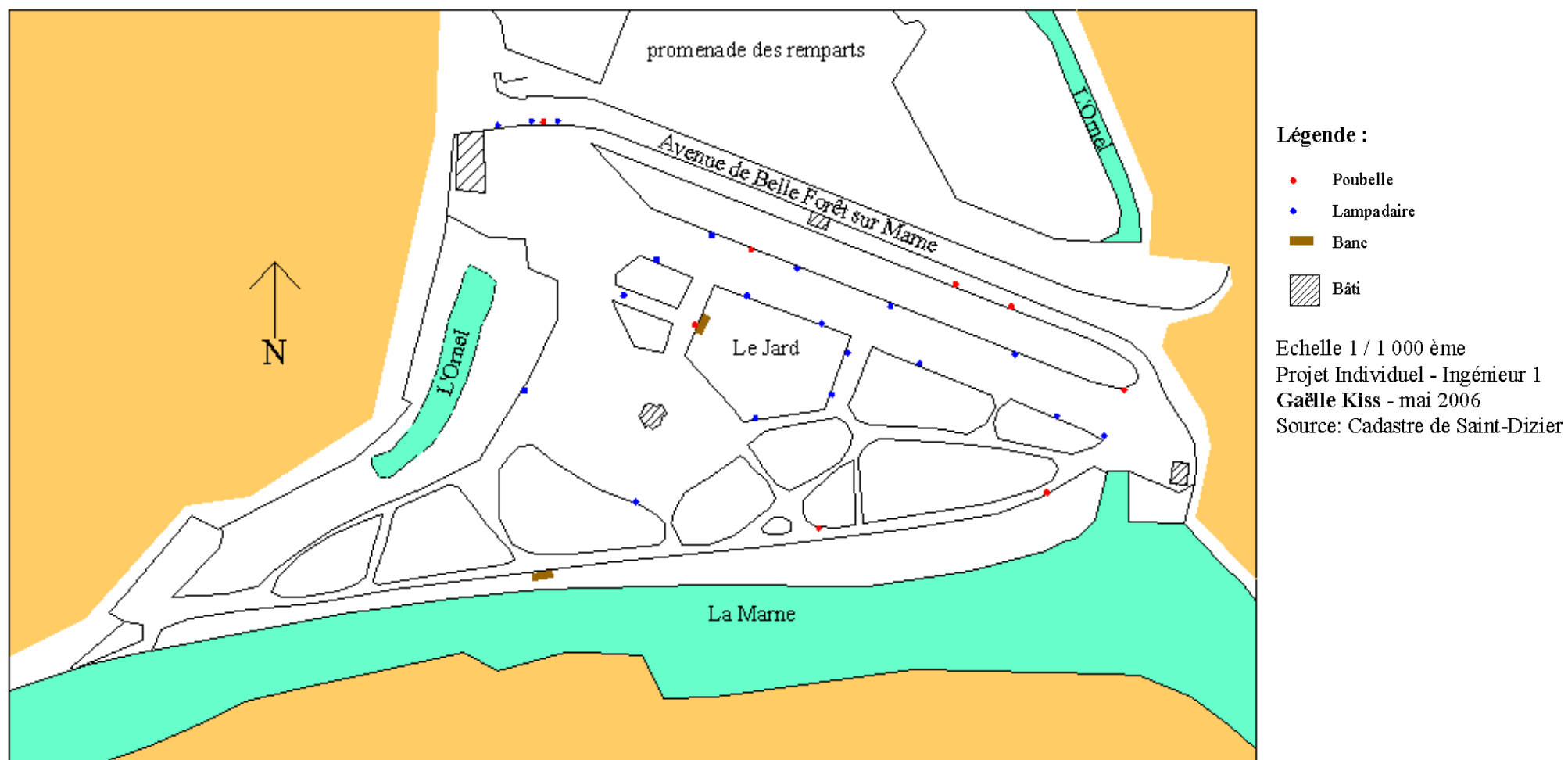
Annexe V : Schéma d'aménagement du parc du Jard

Annexe I :
Plan de localisation
des prises de vues

Annexe II :
Réglementation à respecter
Foire de Pâques

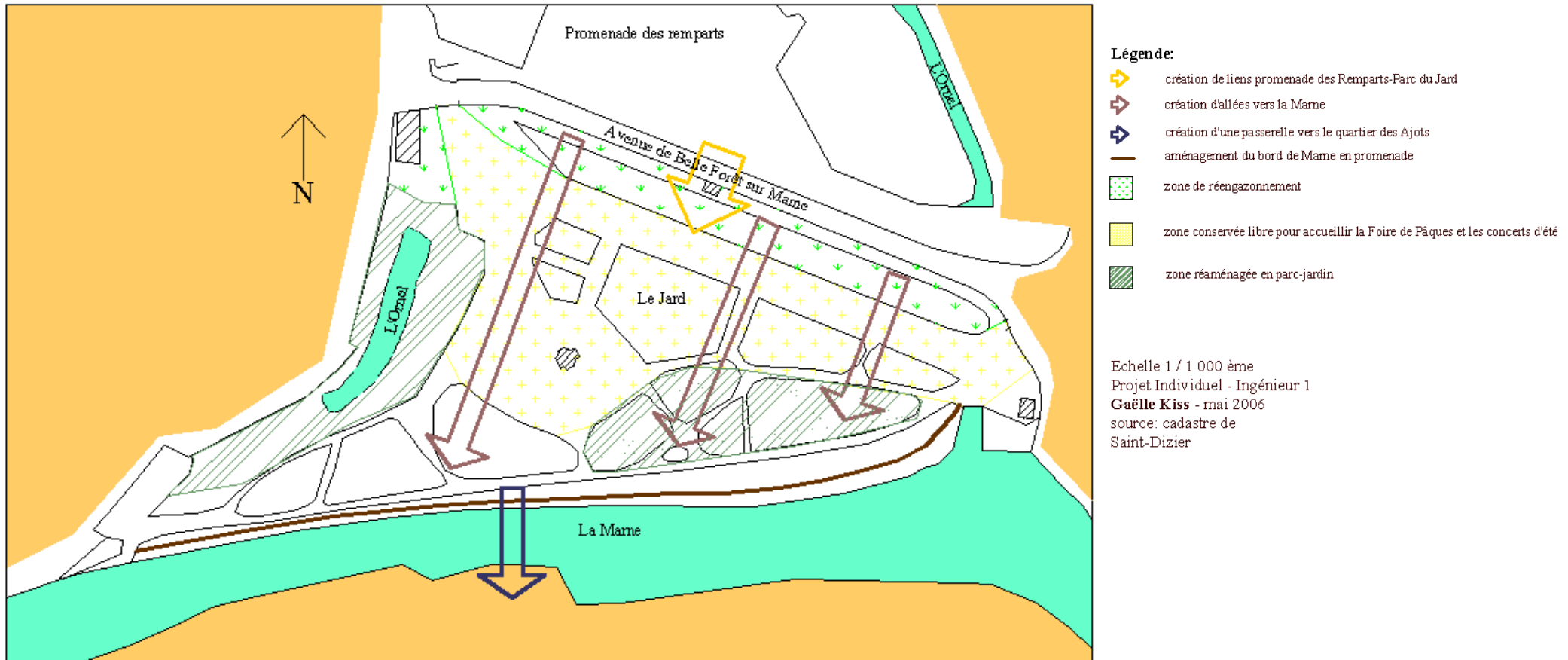
Annexe III :
Inventaire du mobilier urbain
dans le parc du Jard

Inventaire du mobilier urbain dans le parc du Jard



Annexe IV :
Parti d'aménagement
du parc du Jard

Parti d'aménagement du parc du Jard



Annexe V :
Schéma d'aménagement
du parc du Jard

SCHEMA D'AMENAGEMENT DU PARC DU JARD

Echelle:

0 10 m

Légende:

▣ banc

• poubelle

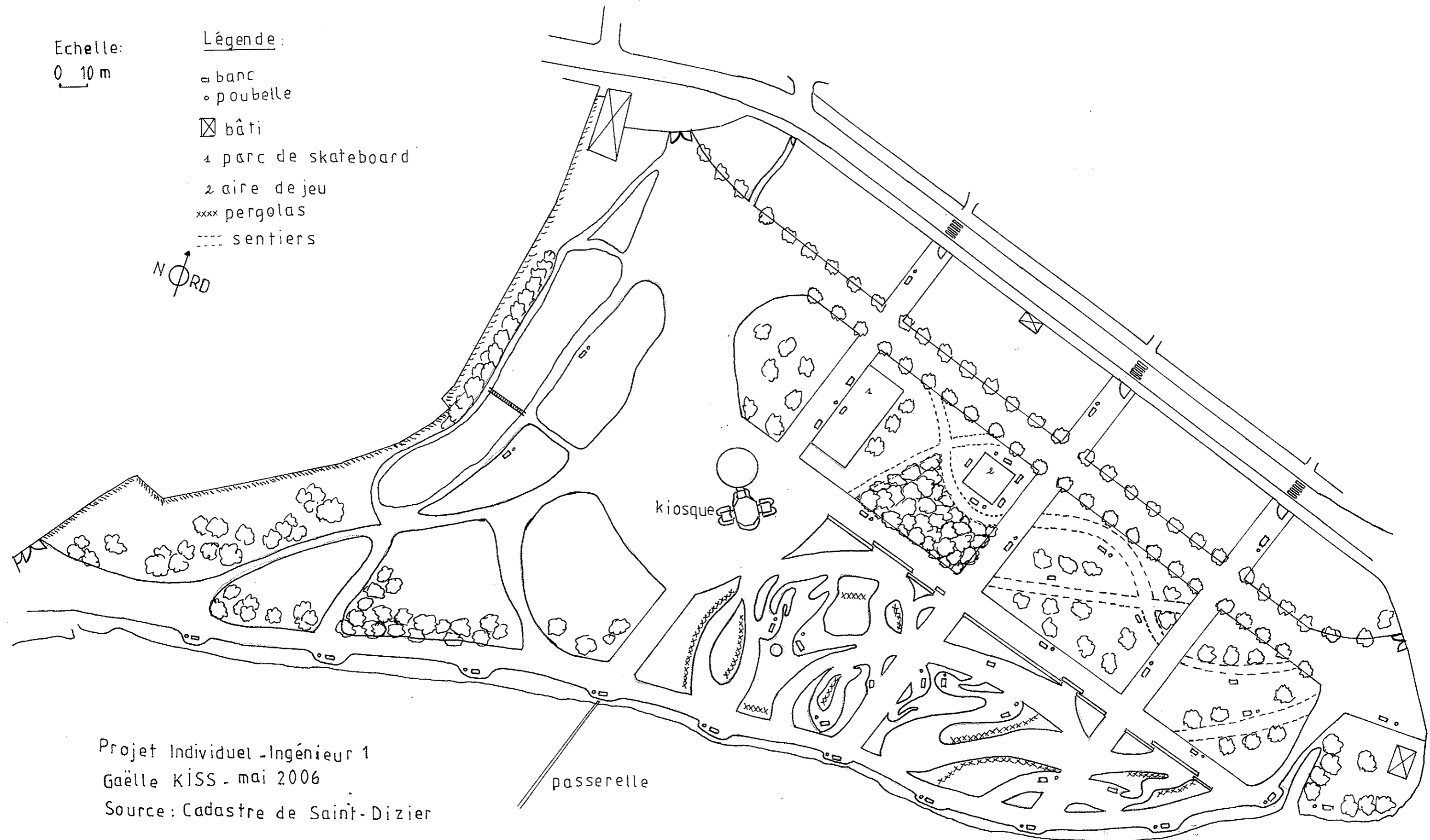
⊠ bâti

1 parc de skateboard

2 aire de jeu

xxxx pergolas

--- sentiers



Projet Individuel - Ingénieur 1

Gaëlle KISS - mai 2006

Source: Cadastre de Saint-Dizier

Requalification du parc du Jard

Vers une meilleure sectorisation des fonctions

Résumé

Ce projet consiste en une proposition de réaménagement de parc du Jard à Saint-Dizier (Haute-Marne). Cet espace est le lieu de conflits entre différentes fonctions, en raison de l'absence d'espaces dédiés à chacune.

Ce projet présente donc un enjeu majeur : améliorer le cadre de vie de ce parc, mis à mal par certaines utilisations et le mettre en valeur aux yeux des riverains pour le rendre plus attractif.

Dans le but de conserver la tradition, la fête foraine de Pâques reste dans l'enceinte du Jard, mais ce dernier n'accueillera plus que les métiers. Un terrain extérieur doit être trouvé pour loger les forains et servir de « parc des expositions », accueillant les manifestations autrefois présentes sur le Jard.

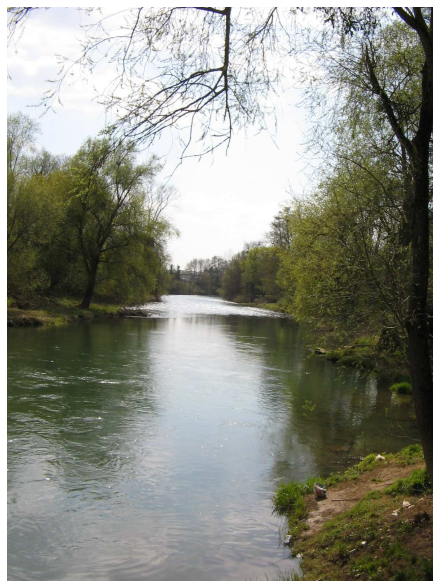
Les allées du Jard seront réaménagées pour mieux accueillir les métiers forains.

Un sentier longera la Marne pour la découvrir aux yeux du promeneur.

Enfin toute une partie du parc sera interdite aux forains et réaménagée en véritable parc-jardin.

Pour intégrer ce projet aux aménagements existants, l'utilisation d'un mobilier urbain similaire est préconisé ainsi que la mise en place de liens physiques entre les différents espaces.

Ce projet s'inscrit dans une dynamique de remise en valeur du centre et de la ville et privilégie une certaine qualité comme les projets réalisés et en cours.



Mots clés

Parc, Réaménagement, Espace Public, Promenade, Environnement, Fête Foraine, Mise en valeur.